

dizaine de fruits. Cet arbuste, de un pied de hauteur environ, a des rameaux anguleux, porte des feuilles de forme ovoïde et alternes et des fleurs à ovaire infère.

Dans le nord de la France, on donne à la plante de l'airelle — celle qui se rapproche le plus de notre bluets du Canada — le nom de myrtille ou encore de *raisins d'ours*. Mais tous les naturalistes s'accorderont, sans doute, pour dire que notre bluets n'est pas le moins du monde l'airelle ou le myrtille; il ne peut y avoir d'erreur à ce sujet. Mais passons...

Notre bluets cependant peut fort bien, dans le langage populaire, s'appeler le *raisin d'ours*. Aucun fruit n'est plus aimé de nos gros ours bruns laurentiens. C'est dans les *brûlés*, dans les montagnes, dans les savanes sablonneuses, au milieu des taillis où s'étendent d'immenses *tales* de bluets que l'on a le plus de chances, en effet, — si chance il y a — de rencontrer maître Martin.

Mais, en général, les *ramasseurs de bluets* n'aiment guère ces rencontres. Elles ne sont pas évitées pour cela: loin de là. Que de paniques a causées, durant la saison des bluets, la présence soudaine de Martin signalée parmi les *ramasseurs de bluets*! Dans les montagnes de la Belle-Rivière, le long du *Chemin de Québec*, on a vu souvent des ours pénétrer, la nuit, sous des tentes où dormaient des familles entières qui avaient passé la journée à cueillir des bluets. Ces visites, on le conçoit, causaient toujours de fortes émotions et elles fournissaient le sujet de bien des *histoires* durant les veillées de l'hiver suivant, au village.

Quoiqu'il en soit, quand on proclame l'abondance des bluets au lac Saint-Jean, en particulier, il ne faut